

LA BOURSE	
Closure du vendredi à Genève	
Lor. . . . .	680 —
Ltg. . . . .	660 —
Francs . . . . .	273 —
Lines . . . . .	154 —
Drachmes . . . . .	128 —
Marks . . . . .	12 —
Leis. . . . .	23 —
Levas . . . . .	20 —

ABONNEMENTS  
UN AN SIX MOIS  
Ltg. Ltg.  
Constantinople...9 5.  
Province.....11 6.  
Etranger frs...100 frs...60

# LE BOSPHORE

laissé; dire, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous prendre, mais publiez notre pensée

PAUL-Louis COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

Série G  
3me Année.— No 719

DIMANCHE

12

MARS 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## La crise gouvernementale en Angleterre

M. Lloyd George qui, à la suite de dissensions entre certains chefs unionistes et lui — dissensions qui menaçaient de dissolution la coalition constituant la majorité ministérielle — avait manifesté l'intention de démissionner, resterait au pouvoir. Mais pour combien de temps encore ? En effet, les mêmes dépêches télégraphiques annonçant que la crise serait conjurée et que la coalition, qu'on croyait disloquée, se resoudrait plus solidement que jamais, ajoutent que le Premier, en tout état de cause, ne résignerait ses fonctions qu'à près la Conférence de Gênes.

vatriques, dont il était l'âme, de l'alliance qu'il avait offerte à M. Lloyd George pour les élections générales prévues. Il proclama que les groupements conservateurs entendaient reprendre leur liberté d'action. Ils ne voulaient ni la coalition, ni même d'alliance ; ils ne prêteraient qu'une collaboration conditionnelle. Le 2 mars, les unionistes de la Chambre des Communes et ceux de la Chambre des Lords, qui ne veulent plus de la coalition, se réunissent dans une des salles des commissions au parlement et votaient l'ordre du jour suivant : « Pour rétablir la confiance dans le pays et en vue des élections générales prochaines, une nécessité urgente exige d'affirmer de nouveau les principes conservateurs et unionistes. »

M. Lloyd George a écrit à M. A. Chamberlain pour se plaindre de l'attitude des conservateurs. Il a mis en demeure les leaders officiels de la majorité, M. A. Chamberlain, lord Birkenhead, M. Arthur Balfour, lord Derby, etc., de désavouer sir George Younger et de lui imposer silence ou de se retirer de la coalition. M. Austen Chamberlain a déclaré que ses collègues du cabinet et lui étaient convaincus que l'intérêt national exigeait que M. Lloyd George continuât à diriger le gouvernement.

A. de La Jonquière.

### Trante millions d'affamés

#### EN RUSSIE

Varsovie, 10 T.H.R.— Une dépêche de Moscou dit que le nombre des affamés de la Russie soviétique est actuellement de 30 millions. Le Turkestan est atteint par la famine. Parmi les districts les plus éprouvés, on cite ceux d'Odessa et de Mélitopol.

### Le général Harington mandé à Paris

Le lieutenant général sir Charles Harington, K.C.B.D.S.O. officier général, commandant les forces alliées d'occupation, ayant été mandé pour assister à la conférence qui doit se tenir à Paris, sur la question du Proche-Orient, a quitté hier Constantinople par l'Orient-Express pour la capitale de la France.

### SOUS PRESSE

#### Le roi Constantin refuse la démission de M. Gounaris

Nous apprenons en dernière heure que le roi Constantin a refusé d'accepter la démission de M. Gounaris. Le roi a mandé M. Lombardo pour le consulter. M. Gounaris remanierait le cabinet et se représenterait à la Chambre où il obtiendrait cette fois un vote de confiance.

### La question d'Orient

On mandate de Londres à l'agence T.H.R. qu'au cours de la discussion à la Chambre des Communes sur le vote supplémentaire des crédits militaires dans le Moyen Orient, M. Churchill a fait des déclarations satisfaisantes.

Il a annoncé qu'il avait pu faire des réductions considérables dans les forces anglaises en Mésopotamie grâce à une politique de développement des forces locales tout en se basant sur les forces aériennes. Les forces indigènes occupent maintenant presque tous les districts éloignés. Le nombre total des victimes parmi les officiers et les soldats anglais, pendant une année, en Mésopotamie et au Turkestan, s'élèvent à 6 tués et 7 blessés. Sur ce total, 3 tués et 4 blessés furent la conséquence d'accidents.

Rome, 10 A.T.I.— Les délégations kényalistes viennent d'arriver à Paris et Londres. La seconde partie de la question orientale commence donc à être discutée officiellement dans les milieux politiques alliés. Il est certain que les gouvernements des Grandes Puissances estiment qu'il s'en va grand temps pour le règlement final de ce problème, qui malgré les nombreux efforts tentés jusqu'ici par les Alliés aux belligérants pour trouver une solution équitable, aucun résultat n'a été atteint.

La presse italienne revenant sur la question orientale déclare que l'Italie est désireuse de voir la paix établie entre la Grèce et la Turquie permettant ainsi à ces deux nations de contribuer elles aussi à l'action concertée que tous les pays veulent entreprendre pour relever l'Europe de la triste situation économique que la guerre lui a imposée.

### EN ARMÉNIE

Le gouvernement d'Erevan a entamé des négociations avec les représentants des firmes allemandes arrivées tout récemment en Arménie pour l'achat d'une grande quantité d'instruments agricoles.

Des comités ont été formés en Arménie en vue de favoriser et de stimuler l'œuvre d'ensemencement dans la mère-patrie et de soulager les misères de la famine

Un Congrès a été tenu récemment à Erevan par les Unions et Associations d'arts et métiers.

Un autre Congrès a été convoqué le 20 février à Erevan par les délégués des corps d'armées russes et arméniens dans le but de renforcer les bases de leur instruction.

La baisse du papier-monnaie russe en Géorgie a eu sa répercussion également en Arménie. Le prix des vivres a réchéri à Erevan de 200 qop. Le pain vaut actuellement 600 000 roubles, celui de la viande de mouton 130 000, celui du sucre 3 000 000 de roubles.

#### Il n'y aura pas d'emprunt forcé en Grèce

Athènes, 8 mars

Relativement aux nouvelles données dernièrement par les journaux concernant la prétendue émission imminente emprunt intérieur force, le ministre des finances a communiqué qu'il n'a pas l'intention de proposer à la Chambre des mesures tendant à l'émission d'un emprunt force ou la taxation quelconque ou capital nominatif ou immobilier.

#### Ce que déclare le maréchal Izzet pacha

Interviewé avant son départ pour Londres par les journaux parisiens le maréchal Izzet pacha déclara :

« Les aspirations de la nation turque sans aucune distinction de partis sont déjà connues. C'est pour les exposer à nouveau que je suis venu en Europe. Nous demandons simplement que la Turquie puisse exister libre et indépendante. Quand j'étais étudiant à Paris, on m'enseigna les respect de ces deux grands principes français : « Justice et Liberté ». J'y suis resté fidèle. »

## Le Cabinet Gounaris démissionne à la suite d'un vote de méfiance à la Chambre

### La séance à la Chambre

Athènes, 11 mars

L'assemblée s'est réunie à 5 h. p.m. Trois cent trente et un députés sont présents. Le ministère est au complet. Les tribunes sont comblées.

Bien avant le commencement de la séance, la foule envahit les abords de la Chambre, la rue du Stade et les rues latérales.

A l'arrivée de M. Gounaris, le président du conseil est applaudie par la foule.

A 5 h. 14, le président de la Chambre, M. Lombardo, déclare la séance ouverte et donne la parole au président du conseil et député de Patras, M. Gounaris. Le premier ministre monte à la tribune et commence l'historique de ses démarches dans les capitales alliées.

Le président rappelle ses entrevues avec M. Briand qui, d'une façon des plus catégoriques, déclara que la France n'a, ni par l'accord d'Angora ni par des annexes secrètes, assumé aucun engagement d'assister la Turquie et conseilla à la Grèce d'éviter l'intransigeance, car il voyait chez les Turcs un esprit de conciliation. Il croyait devoir recommander aux Grecs une attitude conciliante afin de permettre le rétablissement de la paix dans le Proche Orient.

« Selon M. Briand, dit M. Gounaris, il serait possible de trouver un mode de règlement satisfaisant si la Grèce visait surtout à la satisfaction substantielle de ses intérêts et se montrait toutefois dans la forme que devait revêtir la situation qui allait être créée par la paix dans laquelle on devait aussi tenir compte de l'amour-propre des Turcs. »

Le président expliqua à M. Briand les raisons pour lesquelles la Grèce, tout en étant pacifique, avait des obligations sacrées envers les populations chrétiennes d'Asie Mineure, obligations créées aussi par leur participation dans la lutte aux côtés des Alliés qui, de leur part, leur avaient donné des assurances relativement à leur libération, assurances rendant impossible leur maintien sous la souveraineté de la Turquie.

M. Gounaris parla ensuite de ses pour-

parlers à Londres où lord Curzon, exposant également les raisons de la nécessité de paix pour l'Europe, l'Angleterre et la Grèce. Ces raisons rendent indispensable une action commune entre les trois puissances alliées. Il demanda que la Grèce acceptât la médiation qu'il considérait nettement indiquée.

### La Grèce accepte la médiation des puissances

Après une étude approfondie de la situation, dit M. Gounaris, et ayant demandé et reçu l'opinion des membres du gouvernement nous sommes qu'il n'était pas permis de réagir contre le désir général. Nous répondimes que nous adhérierions à l'action proposée. Nous communiquâmes en même temps par un mémorandum spécial au gouvernement britannique nos points de vue sur tous les points qui devaient être pris en considération au cours des négociations. Le gouvernement britannique devait commencer ses démarches.

La publication de l'accord franco-kényaliste amena l'Angleterre à demander des explications au gouvernement français pour établir d'une façon plus claire la situation créée par la signature de l'accord. Les notes échangées dont la dernière en date du 15 décembre dernier, apporta des éclaircissements sur différents points de l'accord franco-kényaliste. Il fut décidé que les trois ministres des affaires étrangères alliés devaient se rencontrer à Paris pour décider du mode de médiation en vue du rétablissement de la paix dans le Proche Orient.

### L'emprunt

Le président parle également des pourparlers menés à Londres en vue de la conclusion d'un emprunt. Il expose les opérations financières intérieures qui, depuis 1917, permirent au gouvernement hellénique de couvrir les dépenses de guerre et les crédits accordés à la Grèce par les Alliés.

Le marché hellénique étant telle-ment grevé, il est clair qu'un ef-

## NOS DÉPÉCHES

### Une attaque démentie

Angora, 11 mars

On mandate de Kars que la commission d'enquête comprenant le gouverneur général de Trébizonde, Hazim bey, et le général Ali Saïd pacha a quitté le 5 courant cette ville pour Sarikamische. Après avoir visité cette région et examiné les différents rouages de son administration, la commission retournera à Kars pour achever ses travaux.

(Bosphore).

### Le régime administratif de Kars

Angora, 11 mars

Les autorités compétentes démontrent catégoriquement la nouvelle disant qu'un groupe groupe de 300 Arméniens originaires de Marache allant de cette dernière localité à Alep furent assaillis, en cours de route, par une bande turque qui après les avoir dévalisés, blessa un certain nombre d'entre eux.

(Bosphore)

### Le cabinet anglo

La démission de sir E. S. Montagu, secrétaire d'Etat pour les Indes, a été acceptée. (T.S.F.)

### La France en Syrie

Paris, 10. T.H.R.— Le général Gouraud définit le mandat de la France en Syrie d'après les accords de 1913. Il exposa l'œuvre qui fut accomplie, puis il fit l'éloge des troupes et des ambulances améliorées.

(T.S.F.)

### Le match Cambridge-Oxford

Cambridge a battu Oxford dans le match annuel 6 points contre 1. (T.S.F.)

### Le cabinet Wirth

Le Dr Hermès a été nommé ministre des finances du Reich. (T.S.F.)

### Les dettes alliées

aux Etats-Unis

L'Attorney général des Etats-Unis a statué que le sénateur Smoot et M. Burt de la Chambre des représentants n'ont pas le droit de siéger à la commission pour les dettes étrangères, alors qu'ils conservent leur siège parlementaires.

(T.S.F.)

### Le roi de Suède

Le roi de Suède partira le 17 mars pour la France. (T.S.F.)

fort pour trouver des capitaux étrangers et soulager ainsi les embarras financiers était tout indiqué.

Le président rappelle l'accord signé le 22 décembre dernier avec le gouvernement britannique qui consent à l'émission d'un emprunt hellénique de quinze millions de livres dont la majeure partie serait affectée à l'achat de produits sur le marché anglais. Les négociations y relatives ont avancé à tel point qu'il ne reste plus que l'acceptation par la commission internationale de contrôle, de la gestion des revenus qui seront engagés pour le service de cet emprunt, et le consentement du gouvernement américain pour préparer la convention du dit emprunt. Les démarches nécessaires ont été faites déjà et le résultat est attendu prochainement. Le président parle ensuite des entrevues qu'il eut à Rome avec MM. Bonomi et Delta Toretta où il constata les mêmes dispositions relativement à la paix dans le Proche Orient, puis de son entretien avec M. Poincaré, qui, après une revue rétrospective du passé qu'il qualifia historique et ne devant avoir aucune influence sur la direction politique de son gouvernement, déclara être prêt à chercher à la prochaine conférence, d'accord avec le gouvernement britannique, une solution pouvant assurer une paix juste et durable en Orient. Mais la conférence des trois ministres ne put se réaliser. Le memorandum du gouvernement français contenait son point de vue sur le mode et les conditions de l'intervention des trois puissances, communiqué au gouvernement britannique le 22 janvier dernier, fut jugé par celui-ci comme nécessitant l'ajournement de l'entrevue des ministres dont la conférence selon les dernières nouvelles, est fixé au 22 mars.

*Le gouvernement, dit le président, est d'avis que nous devons attendre les résultats de cette conférence mais prendre entre temps toutes les mesures nécessaires financières et autres pour être prêts à répondre à toute éventualité. Le ministre des finances introduira les mesures financières que nous croyons nécessaires pour faire face à la situation immédiate jusqu'à la conclusion de l'emprunt extérieur et pour améliorer sa situation financière.*

Parlant ensuite des critiques des adversaires du cabinet le président termine en disant que son gouvernement continuera son œuvre avec l'autorité requise selon le jugement qui sera émis par l'Assemblée.

### Les débats

**M. Stratos, président du parti de réformes nationales, prit ensuite la parole pour déclarer qu'un vote de confiance ou de blâme ne constituerait pas une approbation ou une d'approbation des démarches de M. Gounaris en Europe, mais la constatation de l'insuffisance que le gouvernement a montré dans l'administration des affaires nationales. Il déclare que, sous cette réserve, il allait voter contre le cabinet.**

M. Boussios, dont l'esprit d'opposition systématique était connu à la Chambre ottomane, monte à la tribune.

Il laisse de côté la question extérieure et s'occupe longuement de la situation intérieure de la Grèce. Il attaque vivement la politique intérieure du gouvernement qui s'est montré incapable de défendre un peuple qui a pu acquérir ses libertés après une lutte sanglante. « Le peuple, déclare l'orateur, ne peut pas supporter les gouvernements qui lui voient le spectre du vénézéisme le menacer à nouveau et comprend la nécessité pour lui de reprendre la lutte pour ses libertés ». Puis M. Boussios déclare que la situation intérieure est en corrélation avec la situation extérieure parce que le peuple qui a dépensé son sang et son argent ne peut admettre que tout cela l'ait été vain. Il votera contre le cabinet. M. Pop d'claré qu'il abstiendra de voter et M. Nicolaïdis indépendant attaque le gouvernement.

### Le vote

Athènes 11/24 février 7 h. matin.

Après ces discours, M. Gounaris déclara que le gouvernement posait la question de confiance. Le résultat du vote fut 155 pour le ministère et 162 contre—(Bosphore).

## L'assistance aux réfugiés turcs

L'inauguration, que nous avions annoncée, de l'Œuvre de la Croix Rouge française pour les réfugiés turcs, a eu lieu, avant-hier, à Sélimié, sous la présence de S.E. le général Pellé, Haut-commissaire de la République. Nombreuse assistance réunissant toutes les notabilités du monde officiel turc et de la colonie française. Le général Pellé a prononcé un discours, fréquemment interrompu par des applaudissements et des cris de : « Vive la France ».

Je suis très heureux, comme représentant de la France, de venir inaugurer une œuvre de collaboration entre nos Sociétés Françaises de la Croix Rouge et le Croissant Rouge Ottoman, pour venir en aide aux réfugiés de Constantinople.

Ce que sont les maux de ces réfugiés, je n'ai besoin de le dire à aucun de ceux qui m'entourent, ni à vous, Mesdames et Messieurs, qui vivez depuis longtemps au milieu de ces misères ni à ces dames qui, venus de France, se mettent courageusement à l'œuvre pour les secourir.

Sous l'inspiration de cette noble pensée et obéissant aux plus généreux sentiments, l'éminent représentant de la France secondé efficacement par Mme Pellé a qui je suis heureux de rendre hommage, a bien voulu entreprendre une action de large envergure pour porter secours aux malheureux réfugiés turcs.

Il sera difficile d'enregistrer tous les résultats heureux qui déjà sont venus couronner le noble effort de S.E. le Haut-Commissaire et de Mme Pellé. Je me bornerai à rappeler l'adhésion chaleureuse du gouvernement de la République à l'œuvre d'assistance aux réfugiés, adhésion qui a trouvé un écho profond dans notre pays, ouverture d'une souscription publique en France, constitution, par la Croix-Rouge française, d'un comité parisien comprenant les plus éminentes personnalités et enfin envoi de la mission dont l'activité bienfaisante se manifeste avec tant d'éclat aujourd'hui.

Devant de telles démonstrations de sympathie et d'amitié, devant de si nombreuses preuves de commisération et de sollicitude envers nos populations si terriblement atteintes par l'invasion ennemie, un seul sentiment remue le cœur de tous les réfugiés : C'est une gratitude infinie. Ce sentiment, vous le lisez dans les yeux de tous les malheureux auxquels l'œuvre instituée par la Croix-Rouge française accorde un secours immédiat et efficace.

Il se retrouve dans les articles de la presse où le nom et l'amour de la France sont exaltés à l'occasion de l'assistance apportée aux Mohadjirs.

Et ce sentiment demeura toujours vivace dans le cœur du peuple turc tout entier.

Notre particulière reconnaissance s'adresse à S.E. le Haut-Commissaire et à Mme Pellé, qui unit la plus pure bonté à la plus exquise grâce.

Nous remercions bien vivement M. de la Boulliére dont les sentiments d'amitié pour la Turquie sont connus depuis longtemps et qui a bien voulu consacrer toute son activité à l'œuvre de secours instituée en faveur des réfugiés. Nous saluons bien respectueusement, en les remerciant de toute notre âme, les femmes de grande cœur qui, à des titres divers, s'intéressent à cette œuvre. Et nous adressons nos remerciements les plus chaleureux à tous ceux et à toutes celles qui ont bien voulu témoigner de la sympathie à nos Mohadjirs.

Monsieur le Haut Commissaire,

je ne voudrais pas terminer cette allocution sans exprimer devant vous une pensée qui est celle de tous mes compatriotes.

En nous témoignant, malgré un récent et dououreux passé, sa sympathie dans les moments difficiles, la noble nation française n'a pas seulement manifesté les généreux sentiments qui furent toujours si siens. En même temps, elle a fait preuve de la plus haute intelligence. Par son geste magnanime et chevaleresque, la France a de nouveau coqué nos cœurs en y raffermissant l'amour et l'admiration que nous avions toujours eus pour elle, pour ce grand pays qu'aurore la plus pure et la plus resplendissante des gloires.

Après ces discours le général coupa les rubans de la caserne, et la distribution commença aussitôt. Auparavant néanmoins, le général Pellé lui-même, S.A. Ali Rza pacha, les dames vinrent à la file gô et à la songe et la déclarèrent excellente, ce qui était la vérité même. Et comme chez les Français en telle circonstance l'esprit ne perd ses droits, un très haut personnage qui n'avait pas pris la file, me disait : « Très curieux, c'est la visite des marmittes par les légumiers ! » Le mot fit fortune et égayé les assistants. Et cela est excellent. Quand on fait le bien, il convient de le faire avec bonne grâce et bonne humeur : la façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne. Vous venez de lire le magnifique commentaire de cette maxime dans les discours du général Pellé et de Hamdi b.y.

Je voudrais terminer sur un vœu que tous certainement vous formulez dans vos cœurs avec la même ardeur et la même conviction que moi. Ce vœu, c'est que la paix si attendue se réalise enfin le plus tôt possible ; qu'elle permette aux malheureux qui nous entourent de retourner dans les villes grecs d'où ils ont fui et d'y reconstruire leurs foyers dans le travail.

Hamdi b.y, directeur général du service des réfugiés, s'avanza ensuite pour remercier le général Pellé et lutter le discours suivant qui produisit la plus vive impression.

Monsieur le Haut-Commissaire

de la République Française,

Mesdames, Messieurs,

Après l'éloquent discours que Son Excellence M. le Haut-Commissaire de France vient de prononcer et où la signification et l'importance de notre réunion

d'aujourd'hui sont relevées dans une langue admirable de clarté et de noblesse, toute parole de ma part semble vain et inutile. Il me faut, cependant, me faire l'interprète des sentiments qu'a éveillés dans nos cœurs la généreuse initiative de la Croix Rouge française et des autres institutions de bienfaisance dont je suis heureux de saluer ici les éminents représentants.

Avec la haute intelligence qui le caractérise, M. le Haut-Commissaire de la République a été le premier à se persuader que la France avait une grande mission humanitaire à accomplir dans cette capitale où le noble pays qu'il représente ici avec tant de distinction et d'autorité a toujours été l'objet d'une très vive affection et d'une admiration passionnée. Dans la pensée de Son Excellence le général Pellé, la France, fidèle à son ancienne sécu- rité envers la Turquie et conformément aux belles traditions qui ont fait sa gloire dans le monde, devait se pencher avec pitié, avec bonté vers les milliers de réfugiés que le plus terrible des sorts a jetés dans la plus complète détresse.

Sous l'inspiration de cette noble pensée et obéissant aux plus généreux sentiments, l'éminent représentant de la France secondé efficacement par Mme Pellé a qui je suis heureux de rendre hommage, a bien voulu entreprendre une action de large envergure pour porter secours aux malheureux réfugiés turcs.

Il sera difficile d'enregistrer tous les résultats heureux qui déjà sont venus couronner le noble effort de S.E. le Haut-Commissaire et de Mme Pellé. Je me bornerai à rappeler l'adhésion chaleureuse du gouvernement de la République à l'œuvre d'assistance aux réfugiés, adhésion qui a trouvé un écho profond dans notre pays, ouverture d'une souscription publique en France, constitution, par la Croix-Rouge française, d'un comité parisien comprenant les plus éminentes personnalités et enfin envoi de la mission dont l'activité bienfaisante se manifeste avec tant d'éclat aujourd'hui.

Devant de telles démonstrations de sympathie et d'amitié, devant de si nombreuses preuves de commisération et de sollicitude envers nos populations si terriblement atteintes par l'invasion ennemie, un seul sentiment remue le cœur de tous les réfugiés : C'est une gratitude infinie.

Ce sentiment, vous le lisez dans les yeux de tous les malheureux auxquels l'œuvre instituée par la Croix-Rouge française accorde un secours immédiat et efficace.

Il se retrouve dans les articles de la presse où le nom et l'amour de la France sont exaltés à l'occasion de l'assistance apportée aux Mohadjirs.

Et ce sentiment demeura toujours vivace dans le cœur du peuple turc tout entier.

Notre particulière reconnaissance s'adresse à S.E. le Haut-Commissaire et à Mme Pellé, qui unit la plus pure bonté à la plus exquise grâce.

Nous remercions bien vivement M. de la Boulliére dont les sentiments d'amitié pour la Turquie sont connus depuis longtemps et qui a bien voulu consacrer toute son activité à l'œuvre de secours instituée en faveur des réfugiés. Nous saluons bien respectueusement, en les remerciant de toute notre âme, les femmes de grande cœur qui, à des titres divers, s'intéressent à cette œuvre. Et nous adressons nos remerciements les plus chaleureux à tous ceux et à toutes celles qui ont bien voulu témoigner de la sympathie à nos Mohadjirs.

Monsieur le Haut Commissaire,

je ne voudrais pas terminer cette allocution sans exprimer devant vous une pensée qui est celle de tous mes compatriotes.

Le ministre des affaires étrangères yougo-lave M. Nientchitch à Prague après la conférence de Bratislava déclara que la Yougoslavie a eu toujours comme point de vue la stricte neutralité dans les affaires russes.

Qu'elle a toujours refusé de soutenir la guerre civile entre Russes, mais qu'elle regrette que des manœuvres évoluaires en Yougoslavie aient été organisées en Russie.

Le ministre des affaires étrangères yougo-lave M. Nientchitch à Prague après la conférence de Bratislava déclara que la Yougoslavie a eu toujours comme point de vue la stricte neutralité dans les affaires russes.

Qu'elle a toujours refusé de soutenir la guerre civile entre Russes, mais qu'elle regrette que des manœuvres évoluaires en Yougoslavie aient été organisées en Russie.

Le ministre des affaires étrangères yougo-lave M. Nientchitch à Prague après la conférence de Bratislava déclara que la Yougoslavie a eu toujours comme point de vue la stricte neutralité dans les affaires russes.

Qu'elle a toujours refusé de soutenir la guerre civile entre Russes, mais qu'elle regrette que des manœuvres évoluaires en Yougoslavie aient été organisées en Russie.

Le ministre des affaires étrangères yougo-lave M. Nientchitch à Prague après la conférence de Bratislava déclara que la Yougoslavie a eu toujours comme point de vue la stricte neutralité dans les affaires russes.

Qu'elle a toujours refusé de soutenir la guerre civile entre Russes, mais qu'elle regrette que des manœuvres évoluaires en Yougoslavie aient été organisées en Russie.

Le ministre des affaires étrangères yougo-lave M. Nientchitch à Prague après la conférence de Bratislava déclara que la Yougoslavie a eu toujours comme point de vue la stricte neutralité dans les affaires russes.

Qu'elle a toujours refusé de soutenir la guerre civile entre Russes, mais qu'elle regrette que des manœuvres évoluaires en Yougoslavie aient été organisées en Russie.

Le ministre des affaires étrangères yougo-lave M. Nientchitch à Prague après la conférence de Bratislava déclara que la Yougoslavie a eu toujours comme point de vue la stricte neutralité dans les affaires russes.

Qu'elle a toujours refusé de soutenir la guerre civile entre Russes, mais qu'elle regrette que des manœuvres évoluaires en Yougoslavie aient été organisées en Russie.

Le ministre des affaires étrangères yougo-lave M. Nientchitch à Prague après la conférence de Bratislava déclara que la Yougoslavie a eu toujours comme point de vue la stricte neutralité dans les affaires russes.

Qu'elle a toujours refusé de soutenir la guerre civile entre Russes, mais qu'elle regrette que des manœuvres évoluaires en Yougoslavie aient été organisées en Russie.

Le ministre des affaires étrangères yougo-lave M. Nientchitch à Prague après la conférence de Bratislava déclara que la Yougoslavie a eu toujours comme point de vue la stricte neutralité dans les affaires russes.

Qu'elle a toujours refusé de soutenir la guerre civile entre Russes, mais qu'elle regrette que des manœuvres évoluaires en Yougoslavie aient été organisées en Russie.

Le ministre des affaires étrangères yougo-lave M. Nientchitch à Prague après la conférence de Bratislava déclara que la Yougoslavie a eu toujours comme point de vue la stricte neutralité dans les affaires russes.

Qu'elle a toujours refusé de soutenir la guerre civile entre Russes, mais qu'elle regrette que des manœuvres évoluaires en Yougoslavie aient été organisées en Russie.

Le ministre des affaires étrangères yougo-lave M. Nientchitch à Prague après la conférence de Bratislava déclara que la Yougoslavie a eu toujours comme point de vue la stricte neutralité dans les affaires russes.

Qu'elle a toujours refusé de soutenir la guerre civile entre Russes, mais qu'elle regrette que des manœuvres évoluaires en Yougoslavie aient été organisées en Russie.

Le ministre des affaires étrangères yougo-lave M. Nientchitch à Prague après la conférence de Bratislava déclara que la Yougoslavie a eu toujours comme point de vue la stricte neutralité dans les affaires russes.

Qu'elle a toujours refusé de soutenir la guerre civile entre Russes, mais qu'elle regrette que des manœuvres évoluaires en Yougoslavie aient été organisées en Russie.

Le ministre des affaires étrangères yougo-lave M. Nientchitch à Prague après la conférence de Bratislava déclara que la Yougoslavie a eu toujours comme point de vue la stricte neutralité dans les affaires russes.

Qu'elle a toujours refusé de soutenir la guerre civile entre Russes, mais qu'elle regrette que des manœuvres évoluaires en Yougoslavie aient été organisées en Russie.

Le ministre des affaires étrangères yougo-lave M. Nientchitch à Prague après la conférence de Bratislava déclara que la Yougoslavie a eu toujours comme point de vue la stricte neutralité dans les affaires russes.

Qu'elle a toujours refusé de soutenir la guerre civile entre Russes, mais qu'elle regrette que des manœuvres évoluaires en Yougoslavie aient été organisées en Russie.

Le ministre des affaires étrangères yougo-lave M. Nientchitch à Prague après la conférence de Bratislava déclara que la Yougoslavie a eu toujours comme point de vue la stricte neutralité dans les affaires russes.

Qu'elle a toujours refusé de soutenir la guerre civile entre Russes, mais qu'elle regrette que des manœuvres évoluaires en Yougoslavie aient été organisées en Russie.

Le ministre des affaires étrangères yougo-lave M. Nientchitch à Prague après la conférence de Bratislava déclara que la Yougoslavie a eu toujours comme point de vue la stricte neutralité dans les affaires russes.

Qu'elle a toujours refusé de soutenir la guerre civile entre Russes, mais qu'elle regrette que des manœuvres évoluaires en Yougoslavie aient été organisées en Russie.

Le ministre des affaires étrangères yougo-lave M. Nientchitch à Prague après la conférence de Bratislava déclara que la Yougoslavie a eu toujours comme point de vue la stricte neutralité dans les affaires russes.

Qu'elle a toujours refusé de soutenir la guerre civile entre Russes, mais qu'elle regrette que des manœuvres évoluaires en Yougoslavie aient été organisées en Russie.

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
11 mars 1922  
fournis par la Maison de Banque  
**PSALTY FRERES**  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

## COURS DES MONNAIES

L'Or	680
Banque Ottomane	250
Livres Sterling	660
Francs Français	273
Lires Italiennes	154
Drachmes	123
Dollars	150
Lei Roumaine	23
Marks	12
Couronnes Autrich.	2540
Levas	20
COURS DES CHANGES	
New-York	66
Londres	665
Paris	780
Genève	344
Tome	1280
Athènes	
Berlin	164
Vienne	
Sofia	99
Bucarest	2225
Amsterdam	174
Prague	39

## La Bourse de Paris

Paris, 10. T.H.R. — La fermeté reste la note dominante; au parquet, les cours sont en général très près de ceux de jeudi. Quelques valeurs sont particulièrement bien tenues, notamment les sociétés d'électricité et de sucre; les fonds russes sont plus calmes.

En coulisse, on est en nouvelle réaction; les devises étrangères présentent peu de changements.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Nous récolterons ce que nous avons semé

Le Peyam-Sabah estime qu'un pays dont la politique est mauvaise, sa situation financière s'en ressent à coup sûr. La politique bellicose adoptée durant la guerre par les unionistes est encore poursuivie par les kémalistes en Anatolie.

Un peuple dont la situation économique est ruinée ne saurait se ressaisir. Les Russes en sont les témoins. Voyez dans quel état ils se trouvent. Comme Etat, ils sont réduits à une bande de brigadiers, et comme nation, ils languissent dans les affres et angousses de la famine et de la misère.

Au lieu de nous dessiller les yeux, de tirer profit de ces enseignements, nous continuons à fuir, à suivre les bolcheviks dans leur politique intérieure et extérieure. Les malheurs, les désastres qui se succèdent démontrent que la politique kémaliste s'enfonce de plus en plus. Notre optimisme est fictif, artificiel. Notre situation suscite réellement de graves soucis. Nous nous sommes assujettis à un clan de rebelles. Nous marchons vers notre ruine complète en y entraînant tout le pays avec nous. Quant allons-nous nous ressaisir?

## PRESSE ARMENIENNE

A propos du maintien de Lloyd George au pouvoir

Le Joghovorti-Tzain considère comme une victoire pour M. Lloyd George et pour les divers partis politiques anglais qui ont su prouver leur sagacité et leur bon sens, leur suprême vertu civique et reconnu que les intérêts britanniques sont en sûreté entre les mains du grand diplomate anglais.

Les leaders du parti conservateur ont envisagé les intérêts supérieurs de la patrie et avoué la supériorité de leur grand adversaire politique. Ils ont eu la noblesse de se placer d'eux-mêmes sous son hégémonie.

M. Lloyd George est la seule grande physionomie qui après avoir dirigé les destinées d'une grande et noble nation durant la guerre mondiale survit encore pour assurer l'œuvre fort difficile de la restauration de la paix du monde. C'est de la personnalité, des convictions, des travaux de M. Lloyd George, cette haute physionomie universelle, dont dépend plus ou moins le travail de création, de restauration de presque tous les pays.

La décision saine de l'Angleterre de conserver entre les mains du grand patriote ses destines aura une heureuse répercussion sur les cours des événements du monde.

C'est son régime qui les questions de l'Irlande et d'Egypte ont obtenu leur solution et que l'empire britannique se trouve ainsi raffermi et consolidé sur les bases de cette politique coloniale ayant atteint la perfection.

Les deux œuvres que M. Lloyd George poursuit ont une portée universelle: La paix de l'Orient et la restauration économique de l'Europe. C'est lui seul qui a su saisir les soucis entraînant la politique de l'Europe à sa ruine et préconiser un traitement radical, une panacée.

Prière à nos correspondants de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

## DERNIÈRE HEURE

### Le voyage de noces de la princesse Mary

Lord Lascelles et la princesse Mary ont passé la nuit dernière à Paris d'où ils se rendent à Rome. (T.S.F.)

### Le Brésil à la S.D.N.

M. De Gama, ambassadeur du Brésil à Londres, a été nommé à la S.D.N. en remplacement de M. Da Cunha qui est tombé malade. (T.S.F.)

### Les élections en Roumanie

Le 1er résultat des élections en Roumanie sont favorables au cabinet Bratiano. (T.S.F.)

### Les économies en Angleterre

Les dépenses estimées par le service civil britannique pour l'année prochaine indiquent une économie de 200.000.000 (?) de livres sterling. (T.S.F.)

### M. Lloyd George en vacances

M. Lloyd George a quitté Londres hier matin pour passer ses vacances d'une quinzaine de jours à sa résidence dans le Pays de Galles.

### Les travaux publics en Anatolie

Le commissariat de l'économie à Angora a examiné le projet de dessèchement des marais de Konia Yosgat et Diarbéki, soumis à la grande assemblée par le comte Dorsell au nom de capitalistes belges. Le projet prévoit en outre l'achat de machines agricoles pour l'enseignement des terrains rendus à la culture.

Le gouvernement kémaliste serait disposé à approuver le projet à condition que la moitié du capital soit fourni par des souscripteurs turcs. Le groupe belge, au contraire ne concedera aux capitalistes turcs qu'une proportion de 35 %, La grande assemblée décidera.

### L'armée de Sivas

La commission extraordinaire de guerre a changé l'ordre de bataille de l'armée de Sivas, qui compte 4 divisions d'infanterie, 2 régiments de cavalerie et plusieurs batteries de campagne. Deux divisions sous les ordres de Féthi Bey sont expédiées à Tokat et à Amassia pour réprimer le mouvement du Pont. Les autres, dirigées sur le front occidental sont arrivées à Angora.

### L'Entente Libérale

Le parti de l'Entente Libérale sera réorganisé avec toutes ses filiales qui vont rouvrir leurs portes. Parmi celles-ci se trouvent aussi les filiales de Brousse et de Panderma.

Ou procédera ensuite aux élections des membres du nouveau comité central.

Le projet de réorganisation du parti sera ratifié par le congrès qui sera tenu sous peu.

### France et Turquie

On mandate d'Angora que Férid Bey, représentant kémaliste à Paris a fait connaître à son gouvernement que l'opinion gouvernementale et parlementaire en France était à une très forte majorité, favorable à l'idée d'un règlement de la question d'Orient.

### La Syrie et Angora

Une délégation syrienne composée de 5 membres représentant les diverses classes de la population sera envoyée à Angora. Elle

est chargée de remettre au gouvernement kémaliste 70.000 £. T. recueillis à la suite d'une souscription en faveur du Croissant-Rouge de l'Anatolie.

### Angora et Moscou

Araloff, le représentant du gouvernement soviétique à Angora, a envoyé à Moscou, Rabowsky, membre de la mission porteuse de certaines instructions importantes ayant trait aux entrevues d'Araloff avec Moustapha Kémal.

Les deux œuvres que M. Lloyd George poursuit ont une portée universelle: La paix de l'Orient et la restauration économique de l'Europe. C'est lui seul qui a su saisir les soucis entraînant la politique de l'Europe à sa ruine et préconiser un traitement radical, une panacée.

Prière à nos correspondants de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

### CINEMA ETOILE

#### Grand Théâtre de Pérou

#### Constantinople

#### BUREAUX : tous les jours

#### à partir de 12 heures

#### No 113 681

#### Pérou, le 10 Mars 1922

#### Edition 13/3/22

#### B.P.S. 5.400 de feu-rire

#### Demain, lundi, le

#### ainsi qu'à toute votre famille,

#### cinq mille quatre cents

#### secondes, environ, (soit 1 1/2 H.)

#### de feu-rire, en

#### projectant les cinq parts (1700 mètres env.) de la Comédie

#### vaudeville dévoilante SEPT ANS DE MALHEUR

#### dernière création du créateur comique:

#### MAX LINER

#### qui vous fera pleurer..... à

#### COMPTOIR D'ESCOMPTÉ DU RIRE

#### No 113 681

#### Le Directeur MAX

## THEATRE D'HIVER DES PETITS-CHAMPS

Dimanche 12 Mars à 6 h. 30 du soir

### Matinée AU BÉNÉFICE "CHOPIN'IANE"

Music de Chopin

F. ZIMINE chef du ballet

SERGE NADEJDINE Regisseur des Th. Imp.

Les billets sont en vente aux guichets du Théâtre tous les jours.

## MOUVEMENT DU PORT

### Lloyd Triestino

Le bateau **CARNIOLA** partira vers la seconde quinzaine du mois de Mars a.c. de notre port pour ODESSA en acceptant pour ce dernier port des marchandises et voyageurs.

Cabinés de classe unique avec nourriture obligatoire, 3me classe avec couchettes et ministrature facultative.

Le Lloyd Triestino s'est assuré à Odessa la concession des dépôts en transit pour toutes sortes de marchandises lesquelles pourraient être retirées et réexpédiées pour toute autre destination.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale du LLOYD TRIESTINO, à Galata, Mouhané, Tél. Pérou 2127-8. — Bureaux des Passagers, Pérou-Palace Hôtel, Tél. Pérou 2490. — Bureau à Stamboul, Sirkeji, Messadet han, Tél. Pérou Stamboul 235.

### National Steam Navigation Co Ltd of Greece

#### LIGNE DE NEW-YORK

Le transatlantique de luxe

#### MEGALI HELLAS

18.000 tonnes et de 18 nœuds arrivé de New-York le vendredi 19 mars partira des quais de Galata le jeudi 16 Mars pour NEW-YORK touchant à Smyrne et au Pirée acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage, Tél. Pérou 3240 3241.

### CONSTANTINOPLE SHIPPING & FUEL Co Ltd

#### (Inc. Theo. Reppen)

#### Johnston Line Ltd

Le sis **INCENDORE** est attendu d'Anvers vers le 10 mars et chargera pour Bourgas, Varna, Constanza.

Le sis **POMARON** est attendu d'Anvers vers le 15 mars.

Le sis **PERUVIANA** chargera à Anvers vers le 18 mars.

#### Service de retour

Le sis **WINGATE** est attendu de la Mer Noire mi-mars.

#### Svenska Orient Linjen

Le sis **ODESSA** est arrivé de la Scandinavie et d'Anvers et charge pour le Continent et la Scandinavie.

Le sis **VARNA** est attendu de la Scandinavie et d'Anvers vers le 15 mars et chargera pour le Continent et la Scandinavie.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighi 17. Tél. Pérou 3210-12.

### National Steam Navigation Co Ltd of Greece

#### Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le transatlantique **PATRIS** arrivera de Marseille le lundi 13 mars et partira des quais de Galata le samedi 18 mars à 3 h. p.m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Il reçoit également des marchandises pour tous les ports de Grèce avec transbordement au Pirée sur nos vapeurs des lignes des côtes.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage, Tél. Pérou 3240 3241.

### Società Italiana di Navigatione G. ROSSI

Le vapeur **PERSIA** capitaine Marinscne partira des quais de Galata, le lundi 13 mars à 3 h. p.m. directement pour Batoum.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, ALEXATOS BROTHERS à Galata, rue de la Douane, No 51. Tél. Pérou 1403.

## Les misères sexuelles

font de la vie un vrai calvaire; chez les hommes ce sont les retrécissements, impuissance, écoulements, prostatite, enfin l'avarie qui brisent l'existence; chez les femmes ce sont les mètrites, tumeurs, pertes, fibromes, cancers qui les mènent à la neurasthénie et à l'opération. Or ces affections se guérissent aujourd'hui radicalement sans douleur ni interruption de travail (traitements le soir), à la Clinique Parisienne qui, grâce au concours des distingués spécialistes de la Faculté de médecine de Paris, s'est créée une réputation universelle par des milliers de cures.

Galata, Caviar Han, No 7, (au-dessus de la grande porte d'entrée de 10-5 heures par deux médecins spécialistes parisiens.

## Vente de navires

"Ariadne" "Paulownia"  
Mahonne "D.P. 3"

La division navale du Levant met en vente le navire à passagers Ariadne, le patrouilleur Paulownia la mahonne D.P. 3.

Les soumissions devront parvenir avant le 15 mars 1922, à 16 h. à Monsieur le commissaire de la division navale du Levant, à bord du Walacek-Rousseau, mouillage du Bosphore.

Les étrangers sont admis à soumissionner.

Les bâtiments peuvent être visités tous les jours, sauf dimanche et jours fériés; à cet effet s'adresser à Monsieur le commandant du groupe de chantiers de Constantinople à Sirkedji (Stamboul).

Les soumissions seront accompagnées d'un chèque sur la Banque Ottomane ou le Crédit Lyonnais payable à l'ordre de Monsieur le commissaire de la division navale du Levant.

Son montant sera de :  
2000 Ltgs pour l'Ariadne  
1000 Ltgs pour le Paulownia  
50 Ltgs pour la chaloupe D.P. 3

Si les prix offerts sont jugés insuffisants par la division navale du Levant, il ne sera pas donné suite à l'adjudication.

Les bâtiments sont vendus dans le lieu et l'état où ils se trouvent sans recours ultérieur contre la marine nationale. La liste du matériel non vendu avec le navire sera affiché à bord de chaque unité.

Pour renseignements complémentaires et consulter les cahiers des charges relatifs à la vente s'adresser à Monsieur le commissaire principal commissaire de la division navale du Levant à bord du Waldeck Rousseau ou à M. le commandant du groupe de chantiers de Constantinople, Sirkedji (Stamboul).

Caractéristiques des navires mis en vente

### I. — Ariadne

Navire à passagers en bon état général. Longueur 67 mètres Largeur 13 m. 67 Tirant d'eau 1 m. 60 av. et 2 m. 20 ar. Puissance 1230 HP. Tonnage brut 410 T. net 143 T. Nombreuses machines auxiliaires: dynamos, pompes, treuils etc.

### II. — Paulownia

Patrouilleur en parfait état. Longueur 20 mètres Largeur 5 m. 50 Tirant d'eau maxima 2 m. 90 Placement 124 tonnes Puissance 180 H.P. Vitesse normale 8 nœuds Consommation horaire 160 kgs. Eclairage et projecteur électrique Construit à Nantes en 1917 aux chantiers de Bretagne. Le poste de T.S.F. sera vendu à part.

### III. — Mahonne "D.P. 3"

En mauvais état. Tonnage approximatif 25 tonnes.

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

### No 310.— Adjudication définitive du lundi, 13 mars 1922

Au dépôt de cartouches de Zeitin-Bournou: 2000 mètres de tuyaux en acier pour fils télégraphiques longs de 2 mètres 5, 350 kilos de tuyaux en cuivre longs de 2 ms. et de 2 mètres 5.

A la section de coupe de l'atelier de réparations d'Aïvanséral: 1 atelier de coupe, 1 atelier de perforateur, 1 pompe à courroie.

Au dépôt de matériaux de Sultan-Ahmed: 3000 kilos d'essieux neufs en acier pour camions et automobiles.

A l'atelier de réparations d'Aïvanséral: 1754 kilos de boulons sans écrou, à tête carrée, 2650 kilos de bois résineux sous forme de tronc, 61 kilos de toile cirée en feuille, 48 traverses en pin longues de 2 mètres 5, larges de 25 cms. épaisse de 14 cms. se vendront par mètre cube, 74 bois d'orme, de chêne, kara-aghatch pour planches servant à couvrir la façade d'un mur et pour timons, de diverses dimensions, se vendront par pièce, 31 troncs de «filios» longs de 3 mètres, 24 sur 24 de largeur et d'épaisseur, se vendront par mètre cube, 1000 kilos de fer «lama» coupés de tôle usagée, large de 2, 5 à 3 cms., de diverses longueurs, 2000 kilos de 13 rails usagés de chemins de fer, 500 kilos de tôle usagée «baclali» pour couvrir le plancher, 2500 kilos de câbles en fil épais noirs usagés servant pour les raccordements de ciment armé, 10,000 kilos de fer de grillages etc détachés de navires.

A la fabrique de la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 1 vesse de forgeron à roue (makab), 2 soufflets usagés de forge, dont l'un à double soufflet, 1 lampe «Lux» neuve avec dépôt, 21 balances à suspension avec plateaux en laiton ou en cuivre.

Au dépôt de Saradjikhan: 50 kilos d'étain «ayarli» sous forme de lingot.

## CONSTIPATION

Voulez-vous vous en débarrasser?

### PRENEZ LE NUJOL PETROLATUM

Gurison garantie et radicale.

Cette merveilleuse spécialité, ainsi qu'un assortiment complet de spécialités anglaises et françaises, se vend à la

Droguerie  
TH. DEMETRIADES & CO  
PERA, Passage Panaghia, No 20.

## GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. Dollars 42.255.395,56  
Total de l'actif. . . . . Dollars 578.309.758,37

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

OUverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme Opérations de change Avances contre Nantissement Recouvrement d'effets.

Garde de Titres Achat et Vente de Titres Ouverture de Crédits Documentaires Renseignements commerciaux Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE  
YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA  
Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL  
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

FEUILLETON DU «BOSPHORE» N. (36)

## L'Androgyne

Roman inédit

par

ANDRÉ COUVREUR

(Suite)

X

— C'est curieux... réfléchit-elle... tu me parles comme ton frère... il est vrai, que ces arguments-là, il les appliquait à l'homme et à la femme, et me les servait une fois la bête satisfaite, comme tu dis... Mais je retrouve en tes paroles non seulement ses idées, mais jusqu'à ses mots...

— Raison de plus pour que tu reportes sur moi, entièrement, l'affection que tu lui donnais... la même

affection !... et que nous méprisons dès lors ensemble tout le reste de l'humanité !... les Variland, les Rimeiral, les Lieuplan... Veux-tu qu'en soit ainsi ?... t'y engages-tu, jusqu'au retour de Georges ?... Ma clémence, je ferai l'intérim dans ton cœur, et ça ne sortira pas de la famille. T'y engages-tu ?

— Je m'y engage... dit-elle. Car ce n'était pas de ces hommes que j'étais jalouse ; c'était de toi.

Elle mentait.. Mais qu'importe ! elle m'offrait ses lèvres pour sceller notre réconciliation. O démon ! notre baiser s'évada du pur idéal que je venais d'invoquer comme suprême argument de notre nouveau mode d'union. Nous nous désentâchâmes heureusement assez à temps. M. Variland arrivait, agitant de grands bras.

— Une tuile !... une tuile ! hurlait-il. Figurez-vous que cet animal de chauffeur a cassé sa direction !... Nous ne pouvons plus rentrer !... Nous allons être obligés de dîner, de coucher ici !... Y a-t-il une auberge, seulement ?

Tous quatre, abandonnant l'auto, nous descendîmes jusqu'au village,

Oui, il y avait une auberge. Elle portait même une appellation qui ne manquait pas, pour Robert et pour moi, d'un certain à-propos. C'était l'hôtel des Mutilés. L'amochage sérieux des patrons, deux frères, durant la guerre, légitimait cette firme. Il manquait à l'un une jambe, à l'autre, un bras ; et ces deux membres, grossièrement peinturlurés sur l'enseigne, achaient évidemment la maison, puisqu'il n'y restait plus de libre, ce soir-là, qu'une seule chambre.

— Nous la donnerons à ces dames, déclara M. Variland. Quant à M. Lieuplane et à moi, nous nous étendrons n'impor-tou.

— Oui oui... on s'arrangera tou-jours... accepta Robert.

Et je constatai qu'il pensait à s'arranger avec la bonne. C'était une marionnette de deux mètres de haut. Il la couvrait déjà de regards incendiaires, qu'elle ne méprisait point. Si un beau monsieur !.. Hélas ! j'allais être exposé une fois de plus.

— Même pour un peintre, ces expositions-là sont plutôt pénibles... me plaisantai-je amèrement.

Nous dinâmes sommairement, d'un œuf et d'un morceau de lard. Je ne

## Chemin de fer d'Anatolie

Haidar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'étend actuellement sur le parcours Haidar-Pacha à Yaremja sera repris aussi sur le tronçon de Yaremja à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremja contre paiement des taxes y afférentes et s'acheter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens messagers, marchandises, bestiaux d'expédiés en grande ou en petite vitesse, un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yaremja, et en port dû, de Yaremja à la station de destination.

L'aire des trains mixtes et de marchandises desservant le parcours de Haidar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit

Train mixte 1004

Haidar-Pacha-Ada-Bazar  
Haidar-Pacha départ 9 —  
Pendik (arriv.) 9.45  
(départ) 5.55  
Touzla départ 10.17  
Guebzé « 10.50  
Dil-Iskelessi « 11.11  
Tavchandjil « 11.21  
Héréké « 11.41  
Yaremja (arrivée) 12. —  
(départ) 12.30  
Dérindjé départ 12.56  
Ismidt (arrivée) 13.14  
(départ) 13.45  
Buyuk-Eerb. « 14.30  
Sabandja « 15.10  
Arifé « 15.30  
Ada-Bazar arrivée 15.50

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haidar-Pacha  
Ada-Bazar départ 9 —  
Arifé « 9.25  
Sabandja « 9.52  
Buyuk-Derb. « 10.25  
Ismidt (arrivée) 10.55  
(départ) 11.25  
Dérindjé départ 11.43  
Yaremja (arrivée) 12. —  
(départ) 12.30  
Héréké « 12.59  
Tavchandjil « 13.10  
Dil-Iskelessi « 13.25  
Guebzé « 14.05  
Touzla « 14.24  
Pendik (arrivée) 14.45  
(départ) 15 —  
Haidar-Pacha arrivée 15.45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial Haidar-Pacha.  
Haidar-Pacha, le 13 octobre 1921.  
La Direction militaire de l'exploitation

En ce temps de crise nul n'ignore l'importance du

CREDIT

Allez chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames

AU RAFFINÉ

où vous pourrez avec des paiements échelonnés vous faire faire des costumes sur mesure Ltgs. et Fardessus sur mesure Ltgs. Deut-Yol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Pétra

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

tous les jours.

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise).

Les bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salles parfaitement, de diverses dimensions, installées dans une chambre forte.

pris mon parti d'un sacrifice charnel,

dont l'origine m'était maintenant bien définie.

Un escalier grinçant nous mena, Rolande et moi, à une chambre propreté donnant sur la rue. Les mutilles y avaient fait des frais pour des clients de notre importance. Le lit étroit était paré de draps blancs, sentant la lavande : on avait déroulé un tapis de faux Orient, la toilette était abondamment pourvue d'eau. Il y avait même derrière un paravent de percale bleue, un meuble discret qui, taillé par le menuisier du pays, ressemblait étonnamment au cheval de Troie. Du vrai confort moderne, enfin.

Tout en se déshabillant, Rolande, égayée par cette aventure, s'extasiait :

— Non ! ce que c'est chic ici !... contemple-moi ça, ma chère, une couronne de mariée sous globe, une panoplie avec un casque de tranchée et des obus en carton ! et le portait de M. Grévy !... ah ! non, pas de ça !... retourne-moi Grévy !... je ne veux pas qu'il assiste à mon sommeil... Elle s'arrêta devant le lit :

— Mais ce dodo, qu'il est étroit !...

## E. C. PAUER & CIE

Siège Central: GENES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE FOUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearnierie Lanza GENES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons